

# Le Passe-Plat

## Coup fatal

de Serge Kakudji, Rodriguez Vangama, Fabrizio Cassol & Alain Platel

par le KVS & les Ballets C de la B

Durée: 1h45

### Recette maison

**J**'ai découvert ce spectacle au Festival IN d'Avignon, où il faisait sensation. Enfin un spectacle joyeux, généreux, sans esbroufe mais avec panache, disait-on un peu partout. Il se jouait en plein air dans la cour du Lycée Saint-Joseph et le soir où j'ai pu y assister, il a été interrompu à deux reprises par de longues averses. Minuit était passé depuis longtemps mais le public, conquis, attendait l'accalmie. Il fit une ovation aux musiciens danseurs à l'issue de la représentation. Un véritable triomphe! Quelle joie ce soir de pouvoir partager mon émotion avec vous et d'accueillir ce spectacle festif et poignant, tel un retour aux sources de ce qui exalte la vie sur un plateau, dans ce qu'elle a de plus authentique. Très belle soirée à tous!

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

**D**ans ce groupe, on ne travaille pas du tout à l'occidentale. Il faut inventer des modes de fonctionnement spécifiques à la situation. Les partitions sont juste des aide-mémoires. Il n'y a pas vraiment une culture de «lecture de la musique», de l'écriture musicale, surtout pour les musiciens plus apparentés au jazz ou aux musiques congolaises. A part Serge Kakudji, aucun n'a reçu d'éducation baroque. Certains musiciens viennent voir parfois comment certaines notes sont écrites sur le papier, mais ce n'est pas l'essentiel. Le plus important est que tout le monde se retrouve naturellement autour de cette musique. La partition s'invente sur le moment même, en fonction de la capacité de chacun, de la nécessité musicale et de cette instrumentation si exceptionnelle.

Fabrizio Cassol, *Alternatives théâtrales*, juillet 2014

### avec

Deb's Bukaka (balafone)  
Cédrick Buya (percussion)  
Tister Ikomo (xylophone)  
Serge Kakudji (contre-ténor)  
Bouton Kalanda (likembe)  
Jean-Marie Matoko (percussion)  
Bule Mpanya (chant)  
Erick Ngoya (likembe)  
Costa Pinto (guitare acoustique)  
36 Seke (percussion)  
Russell Tshiebua (chant)  
Rodriguez Vangama (chef d'orchestre, guitare électrique & balafone)

### équipe de création

direction artistique Alain Platel  
direction musicale Fabrizio Cassol  
composition Rodriguez Vangama & Fabrizio Cassol  
d'après Händel, Vivaldi, Bach, Monteverdi & Gluck  
assistanat à la direction artistique Romain Guion & Isnelle da Silveira  
scénographie Freddy Tsimba  
lumière Carlo Bourguignon  
son Max Stuurman  
costumes Dorine Demuyneck  
régisseur lumière Luc Laroy  
régisseur plateau Lieven Symaey  
photographie Chris Van der Burght  
responsables production Eline Vanfleteren & Paul Kerstens  
responsables tournée Hanna El Fakir & Paul Kerstens

### production

KVS & les ballets C de la B

### coproduction

Théâtre national de Chaillot  
Holland Festival  
Festival d'Avignon  
Theater im Pfalzbau  
TorinoDanza  
Opéra de Lille  
Wiener Festwochen

### soutien

Villes de Bruxelles et de Gand  
Région de Bruxelles-Capitale  
Commission communautaire flamande  
Province de la Flandre-Orientale  
Autorités flamandes

A Silva.



## Entrée

d e s c r i p t i f

Dans *Coup fatal*, un orchestre de douze musiciens de Kinshasa, sous la direction de Rodriguez Vangama, s'inspire du répertoire baroque de plusieurs compositeurs. Le contre-ténor congolais Serge Kakudji a sélectionné les arias et la musique d'origine se voit

enrichie par les diversités des musiciens. Un nouvel univers contemporain est ainsi créé, tant au niveau du son que de l'image. L'ensemble fusionne d'une façon naturelle et exubérante, avec des accents de musique congolaise traditionnelle et populaire, de rock et de jazz.

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Ma place est celle d'un collaborateur qui intervient sur les questions scéniques et dramaturgiques, et non véritablement celle d'un directeur artistique. La première chose proposée aux musiciens a été, tout simplement, de se lever des chaises. Ils avaient cette habitude de jouer assis et je sentais bien la difficulté à rester figés. Une fois levés, ils se sont immédiatement mis à bouger. À ce moment-là, j'ai identifié une énergie, des mouvements, qui furent un point de départ. J'ai donc été vigilant à ne pas rendre l'ensemble trop «platélien» car ce que je cherche aujourd'hui à travers le théâtre et la danse, et je crois que *Coup fatal* l'illustre bien, c'est peut-être une nouvelle manière de me rebeller. J'ai désormais la conviction que l'on peut se

révolter, faire preuve de subversion, non pas en racontant l'objet de sa rébellion mais en rendant compte d'une joie de vivre qui résiste à la misère. La joie que Serge et les musiciens manifestent dans leur appropriation du répertoire baroque me semble constituer un message politique bien plus puissant que ne pourrait l'être la chronique de la pauvreté ou de la situation politique en République Démocratique du Congo. Je veux transmettre cette énergie ici, où gagne l'amertume malgré un environnement extrêmement confortable. Sans doute peut-on apprendre quelque chose de cette joie exprimée contre vents et marées.

Alain Platel  
directeur artistique

## Dessert

p r e s s e

C'est autour de Serge Kakudji et de son singulier talent vocal que s'est solidifiée cette production. Son enjeu, l'improbable accord du répertoire baroque européen et de la rumba congolaise, marche merveilleusement! *Coup fatal* invite à la fête. La frime est ici un art de survie. Flamber en costard flashy tout en se moquant des signes extérieurs de richesse a tout d'un acte de bravoure. Mais on apprend aussi que le

rideau doré du décor, que l'on imaginait en perles, a en fait été confectionné avec des douilles de munitions par le plasticien congolais Freddy Tsimba. Un message à peine visible, mais toujours présent dans ce concert virevoltant dont on ne peut oublier qu'il affirme la vie sur un sol miné par la guerre.

Rosita Boisseau  
*Le Monde*, 08.07.2014

## Prochainement

o p é r a m u l t i m é d i a

## Romulus le Grand

musique d'Andreas Pflüger  
d'après la comédie de Friedrich Dürrenmatt

Pour la première fois, cette œuvre est mise en musique. Une création mondiale rappelant que vingt-cinq ans après sa disparition, Dürrenmatt continue d'inspirer des artistes de tous les horizons.

sa 12 · di 13 décembre | sa 18h, di 17h



## Passage de midi

Rencontre avec Davide Giglioli. *La fille qui posait des lapins / La ragazza che tirava i bidoni*, ou les racines italiennes d'une nouvelle romande. Publié en version bilingue tête-bêche aux éditions chaud-fonnières Torticolis et Frères, le premier récit de cet Italien établi à Nyon est une invitation à tomber amoureux malgré les râtaux, quel que soit le côté des Alpes où l'on se trouve! Savoureux.

me 27 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

  
chezmaxetmeuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



# théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android